

ce magnifique Pont de Londres, la foule immense qui le traverse jour et nuit, et les immenses proportions de la splendide Eglise de St. Paul qui, comme l'on sait, est le seul édifice gigantesque que le Protestantisme ait élevé à la Religion. Ces deux ouvrages semblent pouvoir braver, par leur solidité, les injures de tous les siècles à venir.

Les ennemis de la Religion, qui, dans le dernier siècle, ont vu échouer leurs vains complots contre cette Papauté spirituelle, dressent aujourd'hui leur batterie contre ce qu'ils appellent la puissance temporelle du Pape. Or tel est l'état de la Question qui intéresse à un si haut point les catholiques de tous les pays et de toutes les nations du monde. Nous avons donc aussi Nous, N. T. C. F., à nous en occuper, quelque faible que puisse être le poids de notre autorité dans le bassin de la catholicité toute entière, qui pèse aujourd'hui l'œuvre entreprise contre la *Papauté temporelle*, cette admirable et grande œuvre de la Providence, pour la gloire de la sainte Eglise. Quelle que soit l'issue de cette affaire, et sans vouloir dévancer le jugement de Dieu, nous sommes tous très-certains qu'encore cette fois la Papauté sera victorieuse. Le passé est pour nous la garantie de l'avenir. Citons encore une fois, à ce sujet, M. Macaulay, à qui la vérité historique a arraché cet aveu, si honorable dans la bouche d'un ennemi du catholicisme.

“ Quand nous réfléchissons, dit-il, aux terribles assauts auxquels l'Eglise de Rome a résisté, il nous est difficile de concevoir de quelle manière elle peut périr..... Il est impossible de nier que la politique de l'Eglise de Rome ne soit le chef-d'œuvre de la sagesse humaine. En vérité, aucune autre institution que celle de cette politique n'aurait résisté à de tels assauts. L'expérience de douze siècles pleins d'événements, l'intelligence, le soin persévérant de quarante générations de grands politiques l'ont tellement perfectionnée, que le gouvernement de cette Eglise occupe la première place parmi les inventions humaines..... Il n'est pas étonnant qu'en 1799, des observateurs, même doués de sagacité, aient pu penser que la dernière heure de l'Eglise de Rome était arrivée : un pouvoir ennemi triomphant, le Pape mourant dans la captivité, les plus illustres Prélats de France vivant en pays étrangers de l'aumône des protestants..... Mais ce n'était point là la fin. Blessée à mort, l'Eglise de Rome ne devait point périr. Avant même que les funérailles de Pie VI fussent accomplies, une réaction avait commencé ; et après un espace de quarante années, elle semble encore en progrès. L'anarchie avait eu son jour. Un nouvel ordre de choses sortait de ce chaos, de nouvelles dynasties, de nouvelles lois, de nouveaux titres, et au milieu de tout cela l'ancienne Religion renaissait.”

Si donc un protestant est saisi d'étonnement à la vue de la Papauté qui règne à Rome, et qui donne à l'Eglise toute entière cette stabilité, qui la rend immuable, au milieu des flots courroucés de la mer agitée de ce monde, que devons-nous dire et penser de cette Institution vrai-